

manifesto, inquit, hortatur Virg. *puerum ut ad matrem arrideat*, non contra ut illi parentes (*Virgil. Mar., opera, cum notis Thom. Farnabii*, Amstelod. 1677). — Adrien Turnèbe, dans ses *Adversaria* (l. 4, c. 15), l'avait entendu comme Scaliger : *arride, puer, matri* ut ejus elicias risum ; ridentibus enim puerulis libenter adrident matres ; ride ut arrideant (parentes). — Le P. Abram, Guyot dit le Bachelier, Marolles, les quatre professeurs, le P. Catrou, Nic. Lallemand, etc., adoptent le même sens (2). Aucun n'est plus explicite que Vaillant, traducteur estimé des *Bucoliques* et dont M. Tissot faisait très-grand cas, au point de lui emprunter souvent des notes entières, bien qu'il oublie parfois d'en signaler l'origine : « Voici, dit Vaillant, le sens de ce passage : *incipit puer, risu tuo et blanditiis cognoscere matrem*, cui decem menses attulerunt longa fastidia ; *incipit risu tuo et blanditiis matrem cognoscere*, etc. ; qui suo risu et blanditiis non fecit ut sibi parentes arrideant, hunc præmatura morte raptum nec deus dignatus est mensa, nec, etc. (*Églog. de Virg.*, Paris, 1724). »

Je serais coupable d'oublier ici celui qu'il faut sans con-

(2) *Arride parentibus*, etc. (Virg., *Opera*, notis per Nicol. Abramum, illustrata, 1639). — Commencez à témoigner par votre ris que vous connaissez votre mère ; . . . commencez à rire, etc. (*Bucoliq. de Virg.*, trad. nouvelle par Guyot, dit le Bachelier, Paris, 1666, in-18). — Commencez à caresser votre mère avec un tendre souris ; . . . encore une fois, commencez à sourire à votre mère (*Poésies de Virg.*, avec des notes critiq. historiq. par le P. Catrou, Paris, 1729, 6 vol. in-12). — « *Matrem agnoscere ipsi arriendo* » (P. Virg., *Opera*, cum notis breviorib. ad us. schol. par Nic. Lallemand, Paris, 1748, in-12). — Sus donc, petit enfant, reconnaissez votre mère par les ris ; . . . commencez à la reconnaître (*Œuvr. de Virg.*, trad. en fr. par Marolles, Paris, 1662, in-8°). — « Commencez à connaître votre mère par un doux sourire ; . . . commencez à lui sourire. » Il est dit en note : « le poète invite l'enfant à sourire à sa mère (*Œuvr. de Virg.*, lat. fr., par les quatre professeurs, Paris, 1787, in-12), etc , etc.. »